

Université Catholique de São Paulo
Faculté de Sciences Sociales
Département de Sociologie



**La dynamique métropolitaine et le défi
des mécanismes participatifs**

Par Félix Sanchez

(*Observatoire de Métropoles : territoire, cohésion et gouvernement démocratique. Rio de Janeiro, São Paulo, Belo Horizonte, Curitiba, Porto Alegre, Salvador, Recife, Fortaleza, Belém, Noël, Goiânia et Maringá - 2005/2008* <http://www.observatoriodasmetroles.ufri.br/apresentacao.htm>)

Contribution au débat, thématiques « *Défis métropolitains : quelle place pour la démocratie participative ?* » lors de la **VII Conférence Annuelle de l'Observatoire International de Démocratie Participative (OIDP)**, du 26 au 28 novembre de 2007, de Nanterre (France).

São Paulo

2007

Le débat sur l'importance et la justification de l'adoption de mécanismes participatifs pour la gestion des villes a grandi dans la dernière période. Une croissance qui peut être créditée à des facteurs qui ont à voir avec les transformations que la ville et l'État ont essayé ces dernières années. La perception de ces changements place pour les débats sur gouvernement et

démocratie nouveaux défis à la lumière de la réalité de la ville aujourd'hui. Ségrégation et inégalité sont des processus lesquels a prouvés de plus en plus façon injuste et inhumaine de la ville contemporain. 1[3] Il continue la dynamique d'expansion de la ville et de la réalité urbaine donc tel processus continue impactando l'imagination et les conditions de vie de parcelles de la population de plus en plus larges et diverses. Devant ce tableau, se modernisent des interrogations sur les dilemmes de gestion démocratique des villes. Questions sur comment faire pour fortifier la cohésion sociale devant les évidents signes de segmentation et de fragmentation. Ou, encore, comment faire pour affronter aux aiguisées tendances pour l'exclusion et l'inégalité dans nos villes.

Héritage pénible et métabolisme social

Nos sociétés souffrent les effets de l'application des plans d'ajustement économique d'empreinte néo-libérale par presque deux décennies. Ils ont apporté, entre autres maux, outre mentionnés avant, l'affaiblissement des mécanismes de règlement d'état et le démontage des mécanismes d'intervention et de disposition de biens et services par l'action de politiques publiques. Ils ont stimulé de la prévalence de la privatisation des services publics essentiels et du croissant règlement marchand des relations sociales en touchant l'ensemble des sphères de la production de biens et services.

Cela a rendu de la ville épiceutre d'une vraie hécatombe sociale où violence, discrimination et ségrégation sociale et territoriale nourrissent le circuit pervers de la fragmentation sociale. Beaucoup pire. S'accumulent les indications d'une grave crise environnementale liée à la norme prédatrice de supposée par l'urbanisation. La baisse de la société et de la ville du travail salarié affaiblit des segments traditionnels liés à une société qui est dans

[3] Les forces globales de dont ils " poussent » les personnes pour excepté du champ - la mécanisation de l'agriculture dans Java et dans l'Inde, l'importation d'aliments au Mexique, au Haïti et dans au Kenya, la guerre civile et sèche dans toute l'Afrique et, par toute partie, la consolidation de minifúndios dans de grandes propriétés et la concurrence l'agronegócio de escalade industriel - semblent maintenir la l'urbanisation même quand l'« attraction » de la ville drastiquement est affaiblie par l'endettement et par la dépression économique. Comme résultat, la croissance urbaine rapide dans le contexte de l'ajustement structurel, de la dépréciation de la monnaie et de la réduction de l'État ce a été la recette inévitable de la production dans masse de bidonvilles. Davies, Mike. Planète Favela, São Paulo, Boitempo, 2006, p.27

processus de mutation mange conséquence de l'érosion des manières de règlement et de reproduction précédents.

Il s'assiste aujourd'hui à l'urgence de nouveaux « acteurs » qui prennent la place des personnages précédents. « Exclus », des migrants, noires, Indiens et les communautés ethniques forment la ligne de devant de cette nouvelle ascendance de société. Les métropoles ont commencé à offrir la *locus* de ce gigantesque processus de métabolisme social.

Fragmentation et ségrégation sociales dominent la dynamique de métropoles. La spécialisation de son noyau central lequel de manière croissante supposent les fonctions de coordination des affaires et des finances court parallèle à l'expansion de la ville périphérique de l'« habitat » de ces nouveaux acteurs sociaux.

La périphérie métropolitaine, beaucoup de fois indépendant et indépendant concernant la ville centrale, a été scène d'intenses conflits. Quelques-uns ils si rapportent au processus économique. D'autres à la reconnaissance des nouvelles défenses produites dans la société globale et néo-libérale. D'autres, encore, à la recherche d'un institucionalidade plus complète et capable d'accueillir les nouveaux contours societários.

Ali habite le potentiel des mécanismes participatifs. Dans une société dominée par les inégalités et polarisée par les processus de ségrégation et d'exclusion sociales, les formes de la démocratie participative rétablissent la vigueur et l'enchantement de la société démocratique. Ils réussissent cela ils parce que vont au-delà de les formes de la démocratie formelle en corriger leurs défauts plus criants.

Ces mécanismes habilent des formes nouvelles de délibération sur des sujets publics. Ceci est, élargissent l'espace public. De cette manière ils, donnent de nouveau dynamisme à la démocratie, principalement dans les villes. Mais son plus grand potentiel semble habiter dans la reconnaissance et l'incitation à la défense de ces nouveaux acteurs ségrégués et exclus.

Dans l'Amérique latine, il y a une vertueuse expansion des mécanismes participatifs en impliquant un large spectre des politiques publiques. C'est symptomatique que bonne partie de telles expériences de démocratie participative ait suscité des changements constitutionnels. En même temps, il y a un croissant sauvetage du rôle des gouvernements et des institutions locales.

Cette actualité de la démocratie participative dans le contexte des villes, se complète avec l'importance du débat sur les formes innovatrices de gestion et de gouvernement démocratique pour métropoles. En fonction des transformations qui touchent les États nationaux et leurs institutions et fonctions, le territoire délimité par les gouvernements locaux a montré de croissante importance. Parallèle à l'évidence de tels changements, les villes - principalement les métropoles - présentent une réalité pleine de possibilités qui coexistent avec un institucionalidade qui accompagne avec difficulté et avec retard le pouvoir nouveau représenté par les gouvernements locaux et métropoles.

Le cas du Brésil, de ce point de vue, est emblématique. De la décennie de 1980 dans a en avant vécu une intense procédure d'innovation institutionnelle qui a donné place l'introduction de nouveaux droits. La ville a été épice centre d'une partie importante de ces transformations avec prééminence pour le Statut de la Ville, le Budget Participatif et les Plans Directeurs Participatifs.

Depuis la Constitution de 1988, qui a consacré de nouvelles institutions participatives, il a y eu l'adoption de mécanismes qui ont élargi ces droits et ont reconnu la défense de nouveaux segments sociaux. Aujourd'hui, ils si multiplient les tentatives d'explorer la force de métropoles. Pour cela, il y a un intense processus d'expérimentation autour de la recherche de dispositions métropolitaines. Il s'agit d'un processus qui encore est circonscrit aux réalités des villes. Ils n'ont pas réussi à configurer des changements dans le plan

national. Mais c'est un processus qui est en cours et qu'il pourra indiquer des chemins et des possibilités.

Ce sont des indications qui prouvent le potentiel de démocratisation de la vie sociale que les métropoles offrent. C'est symptomatique qu'à peser du revers que toute la « vague » des budgets participatifs a souffert avec le refus du gouvernement brésilien d'introduire efficacement des mécanismes de démocratie participative dans la forme de gouverner, il continue dissémination de mécanismes de cette espèce. Cela montre qu'il y a une « fenêtre d'occasions » pour la multiplication de mécanismes participatifs des villes qui va au-delà de les expériences plus connues. « *Eppur si muove* ». Ils démontrent que l'adoption de mécanismes de démocratie participative se nourrit des urgences et des défis que la vie dans société aujourd'hui nous place 2[4].

2[4] Pour connaître mieux les expériences que l'Observatoire de Métropoles accompagne il voie notre site : <http://www.observatoriodasmetropoles.ufrj.br/apresentacao.htm>